

C'est la légende des deux volcans, l'Iztaccihuatl (*la Femme blanche*) et le Popocatepetl (*le Mont qui fume*), deux géants qui s'aimaient, paraît-il, au commencement du monde.

Avant l'éclosion des fragiles amours,  
Quand tout semblait dormir encor dans la nature,  
Quand la Terre voyait l'aurore de ses jours,  
Quand l'Océan rêvait à sa grandeur future,

Deux géants dont le front se perdait dans les cieux,  
Deux grands monts où déjà couvaient les avalanches,  
En vinrent à s'aimer sous l'œil tendre des dieux,  
Ainsi que deux oiseaux, dans leur nid, sous les branches.

A peine avaient-ils vu briller quelques soleils ;  
Ils ne connaissaient pas la profondeur des plaines ;  
Mais, se voyant de loin, hauts, superbes, pareils,  
Ils voulurent mêler leurs puissantes haleines.

La neige et les sapins couvraient leur nudité ;  
Ils étaient blancs tous deux au front, noirs à la base ;  
Et — que mugit l'hiver où que brûlât l'été —  
Ils s'admiraient l'un l'autre en une longue extase.

Quand le vent bruissait, ils frémissaient, béants,  
Se sentant caressés par la même caresse ;  
Et les moutons plus petits regardaient ces géants  
Dont le cœur de granit palpait de tendresse. . .

Et cela continue ainsi, avec une allure toujours aussi virile, toujours aussi vibrante. Je regrette que l'espace ne me permette pas de prolonger les citations. Que l'auteur veuille bien accepter les compliments enthousiastes du CANADA-FRANÇAIS, avec mes remerciements personnels.

L. F.

---

N. B. — Dans l'article *Dix ans au Canada*, 1ère page de cette livraison, une erreur typographique nous a fait mettre *Chapitre dix-neuvième*, au lieu de *Chapitre quatorzième*.